

David Perret

Le nom que nous inscrivons en tête de ces lignes est celui d'un homme qui a sa place marquée dans les annales de l'industrie horlogère, et auquel nous regrettons d'avoir si prématurément à consacrer une notice nécrologique.

David Perret, décédé le 18 septembre dernier à l'âge de 62 ans, est né au Locle, lieu d'origine de son père, qui portait le même prénom que lui. Il fit ses études au Polytechnicum de Zurich et en sortit avec le diplôme d'ingénieur mécanicien.

En 1854, David Perret père vint s'établir à Neuchâtel et y créa, au Plan, une manufacture d'horlogerie qui, basée dès le début sur l'emploi des machines, prit rapidement de l'extension, surtout lorsque David Perret fils, ayant terminé ses études, apporta à l'entreprise le concours d'une solide instruction technique. Lors de l'exposition nationale de Zurich, en 1883, la fabrique n'occupait pas moins de 300 ouvriers et produisait annuellement plus de 50,000 montres, exclusivement dans le genre bon marché; à l'exposition universelle de Paris, en 1889, elle avait présenté un certain nombre de pièces valant de 5 à 10 francs, et cette exposition avait essentiellement pour but de prouver que la Suisse pouvait produire, dans ces bas prix, des montres marchant bien et donnant l'heure à deux ou trois minutes près.

Grâce à la notoriété qu'il s'était acquise et aux qualités d'organisateur qu'on lui reconnaissait, David Perret fit à diverses reprises partie des jurys d'horlogerie, notamment aux expositions universelles de Paris 1889 et 1900, à l'exposition nationale de Genève en 1896 et à celle de Milan en 1906. Pour ces trois dernières, il avait été appelé aux fonctions de président du jury. Doué d'un esprit très inventif, il figura maintes fois dans la liste des propriétaires de brevets enregistrés à Berne, et probablement aussi en d'autres pays. Cet esprit s'exerçait un peu dans tous les domaines, mais naturellement surtout dans celui de l'horlogerie; les brevets qu'il a pris concernant cette branche, au nombre d'une dizaine environ, portent sur une montre sans cuvette, un nouveau calibre à cylindre., plusieurs mécanismes de remontage et de mise à l'heure par le pendant et la couronne, et sur une horloge électrique d'un système spécial, partie à laquelle il a consacré avec ardeur les dernières années de sa vie, ayant adjoint cette fabrication à celle de la montre.

Le système en question a été décrit par notre journal (XXVII, 328), et si nous en jugeons par les divers rapports de l'observatoire de Neuchâtel, il donne des résultats fort satisfaisants comme variation moyenne. C'est une pendule David Perret qui sert depuis plusieurs années, ainsi que nos lecteurs le savent, à la transmission des signaux de l'heure faite par ledit observatoire aux différentes stations de la Suisse; grâce à l'extrême régularité de sa marche, elle rend, dit M. le Dr Arndt, le distingué directeur de cet observatoire, de grands services, non seulement pour la comparaison des chronomètres, mais aussi pour la transmission de l'heure astronomique par téléphone. Ajoutons que les pendules électriques de la marque David Perret fils ont récemment obtenu la plus haute récompense à l'exposition d'électricité de Marseille.

D. Perret vouait d'ailleurs une sollicitude particulière à l'observatoire et à l'école d'horlogerie de Neuchâtel; il était membre de la commission cantonale du premier et de la commission de la

seconde" qu'il présidait encore récemment.. Il faisait en outre partie dG comité central de la Chambre suisse de l'horlogerie et il était président du Conseil d'administration de notre confrère la *Fédération horlogère*. Partout son esprit décidé, son active énergie, rendaient son concours précieux.

Il a en outre joué en matière politique un rôle important sur lequel nous n'avons pas à insister ici. Il nous suffira de dire qu'il s'est longtemps consacré aux affaires publiques: il a été membre du Conseil national et du Grand Conseil neuchâtelois, et à sa mort, il faisait partie du Conseil général de la ville de Neuchâtel, qu'il présida en 1907.

Il s'était également distingué dans la carrière militaire~ il avait atteint dans l'armée fédérale le grade de colonel et fut pendant plusieurs années commandant de la défense du Bas-Valais.

Un colonel a fort souvent un caractère autoritaire. Tel était, surtout en matière politique, le cas de David Perret, chez qui ce défaut, que quelques~uns appellent, avec raison peut-être, une qualité, était tempéré par une bonté réelle et profonde et il fut un époux modèle et un père excellent. Nous nous associons bien sincèrement aux regrets exprimés à l'occasion de cette perte inattendue.

Horloges électriques David Perret (addendum Michel Viredaz)

Les horloges électriques de David Perret, créées peu avant 1900, sont toujours à remontage électrique 1x par minute, sans réserve de marche. Leur caractéristique est le double contact en série. Un contact s'ouvre lentement et se ferme brusquement, l'autre s'ouvre brusquement et se ferme lentement. L'idée était de limiter les effets de l'étincelle à une époque où l'on n'avait pas encore découvert comment l'absorber en combinant une résistance et un condensateur. L'avantage du système est de permettre de dériver des contacts (non polarisés) pour des horloges secondaires sur le circuit de remontage ou sur un circuit parallèle. La force est donnée par un ressort à boudin agissant par un cliquet sur un rochet de 60 dents sur l'axe de minutes, le ressort étant retenu par un électro-aimant.

Ajoutons que, après la mort de Perret, l'entreprise a été poursuivie quelques années par son épouse avant de disparaître (peu avant la 1^{ère} guerre ?).

Ex Inventions-Revue 1913

David PERRET est né au Locle, le 19 août 1848; il était le fils du commandant David Perret qui fonda en 1854 la première fabrique d'horlogerie.

Sorti de l'Ecole polytechnique de Zurich, il mit ses solides connaissances techniques au service de l'horlogerie où il devint rapidement une autorité.

Il représentait le canton de Neuchâtel dans la Chambre suisse de l'horlogerie, comme il l'avait représenté dans la Société intercantonale des industries du Jura, il fut l'un des chefs du groupe des fabriques de montres ; il faisait partie de la commission de l'Observatoire cantonal.

Dès 1878, et jusqu'à sa mort, il fit partie du Comité de la Chambre suisse du Commerce.

Il siégea à l'Exposition de Paris en 1878 dans le jury international avec le Dr Hirsch.

Il fut président du Jury de Groupe à l'Exposition de Genève en 1896. A Paris, en 1889 et en 1900, il siégea non seulement comme président du Jury de Groupe, mais fit aussi partie, dans ces deux Expositions internationales, du Jury supérieur. Enfin à Milan, en 1906, il fut appelé à la même situation.

Tandis que ses compétences lui marquaient partout une place en vue, il en reportait tout l'honneur à son pays et à l'industrie horlogère pour lesquels il dépensa la force de sa nature ardente.

Il créa en 1900, une fabrique d'horloges électriques, dont le succès s'est affirmé à l'Exposition internationale des applications électriques à Marseille en 1908 et à l'Exposition internationale à Turin en 1911, où la plus haute récompense a été décernée aux produits de sa fabrique.

Il s'occupa beaucoup des Ecoles d'horlogerie et de mécanique, ainsi que de l'Observatoire cantonal ; il y intéressa le canton tout entier.

Il sut faire profiter les institutions utiles à sa patrie de sa situation dans les affaires publiques.

David Perret est mort en 1908 et ses obsèques furent une manifestation solennelle de sympathie bien due à la mémoire de ce patriote éprouvé.